

Le Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol I

Juillet 1895

No 2

" Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine."

S. BONAVENTURE.

LE SAINT DU MONDE ENTIER

Voilà le titre glorieux que Sa Sainteté Léon XIII a donné à saint Antoine de Padoue. La parole toujours féconde du Saint-Père n'a pas seulement ainsi confirmé un culte déjà en honneur, mais elle lui a encore donné un nouvel essor, et le saint déjà si connu est devenu le saint favori de l'univers catholique.

Après la sainte Vierge et saint Joseph, dont la protection s'étend naturellement sur l'Eglise tout entière, qui est la grande famille des frères adoptifs de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Thaumaturge de Padoue est peut-être le saint le plus universellement populaire.

Ce n'est pas qu'on ne lui rende en haut lieu, dans l'Eglise, de grands honneurs ; mais c'est le peuple qui le plus particulièrement met en son pouvoir la confiance la plus complète.

On admire les autres saints, mais à l'admiration qu'on a pour eux, se mêle toujours la crainte révérencielle qui tient à distance. On en agit avec eux comme avec les grands personnages que l'on aime et vénère, mais dont la dignité en impose. Quant à saint Antoine, on l'admire sans éloignement ; on le respecte, mais on se sent attiré vers lui ; sa bonté est si grande et si douce à la fois qu'elle engendre une confiance toute suave et affectueuse.

On recourt à lui sans effort, non seulement comme à un protecteur puissant, mais comme à l'ami

le plus cher et le plus dévoué. Saint Antoine devient bientôt un habitué, un familier dans la famille où on l'invoque. On lui confie tout. Un membre de la famille se met-il en voyage ? écoutez la mère : "Bon saint Antoine, veillez sur lui." Le voyageur, de son côté, fera tous les jours une prière à saint Antoine, et personne n'aura d'inquiétudes à son sujet. Si l'on égaré quelque chose, vite-on invoque saint Antoine et l'objet se retrouve. Dans le danger, on élève la pensée et la voix vers le Thaumaturge, et la sécurité revient ; dans les tentations, on crie vers lui, et le calme renaît dans l'âme.

Veut-on régler un affaire difficile ? on la remet entre les mains de saint Antoine. et tout ne tarde pas à s'arranger pour le mieux. Surtout, si l'aumône ou la promesse d'aumône vient se joindre à la prière, toutes les paroles du *Répons miraculeux* se vérifient à la lettre.

"La mort, l'erreur, les calamités, la lèpre, le démon prennent la fuite ; les malades recouvrent la santé. La mer obéit ; les chaînes se brisent..... les dangers disparaissent ; la nécessité n'existe plus."

C'est cette influence multiple et constante, c'est cette protection sensible et efficace qui inspire et soutient la confiance universelle dans le pouvoir du saint.

N'est-ce pas la seule explication plausible à donner à l'ardeur que l'on met à prier et à louer le Thaumaturge ?

Il a voulu, ce semble, n'avoir d'autre titre à l'amour du peuple chrétien que sa bonté toute de puissance et de tendresse. Il n'en a guère d'autre, du reste, dans la liturgie de l'Eglise. Mais le rôle que Dieu lui a donné ne vaut-il pas tous les titres ?

Saint Antoine n'est pas un apôtre, mais il en a eu l'éloquence et les dons ; et sa prédication a été comme celle des apôtres, la preuve et l'aliment de la foi chrétienne ; il n'est pas un évangéliste, mais il a écrit, dans son cœur et le cœur des foules, l'Évangile

de Jésus-Christ en traits vivants et ineffaçables ; il n'a pas été martyr, mais il a recherché les supplices ; il a voulu le martyre ; il n'a pas été fondateur d'ordre religieux, mais il a restauré la foi et la piété dans l'Eglise, et, depuis sa mort, les merveilles nombreuses qu'il opère partout soutiennent la foi naïve, douce et forte qui mène à Dieu et désarçonne l'impunité même. Dans le catalogue des saints, on le range parmi les Confesseurs ; mais le caractère doux et sympathique de son influence et l'universalité de son action bienfaisante le font aimer entre tous les saints du ciel. Cette action en effet ne se borne pas à un pays : elle s'exerce partout, et aujourd'hui elle a une portée sociale considérable. C'est donc avec raison que le Saint-Père l'appelle le SAINT DU MONDE ENTIER.

Plus on considère les développements du culte du saint Thaumaturge, plus on s'étonne, et mieux on comprend l'enthousiasme inouï qu'il crée partout.

Les sanctuaires qu'on lui a consacrés sont presque tous des pèlerinages fréquentés. On trouve dans toutes les principales églises une image ou une statue qui le représentent. Les artistes se sont plu à essayer leur pinceau et leur ciseau en traçant ses traits angéliques dans quelque circonstance de sa vie, et le sujet est toujours nouveau.

Quand on rencontre un de ces chefs-d'œuvre, si on veut en connaître l'origine, on arrive toujours à une merveille qui y a donné occasion. Saint Antoine s'installe partout par quelque miracle, ou bien c'est par un miracle qu'il reste où la piété de quelque un de ses serviteurs l'a placé.

On peut s'étonner, par exemple, de rencontrer l'image de l'humble saint Antoine en compagnie de N.-S. Jésus-Christ, de la sainte Vierge et de quelques-uns des apôtres, dans la belle et grande mosaïque

que qui orne l'abside de la basilique de Saint-Jean de Latran, la mère de toutes les églises.

Eh ! bien, là encore il y a du miraculeux. En voici l'histoire :

Cette mosaïque est en partie l'ouvrage des Frères-Mineurs, et l'on comprend facilement que leur piété filiale leur inspira de placer dans un lieu si honorable les principaux saints de leur ordre, saint François et saint Antoine.

Le Pape alors régnant était Nicolas IV, un franciscain. Il approuva le tableau, qui du reste avait été exécuté par ses ordres.

Boniface VIII, tout admirateur qu'il était de la puissance et de la sainteté de saint Antoine de Padoue, crut qu'il valait mieux le remplacer dans la mosaïque par un docteur de l'Église. Dans un groupe aussi choisi, où quelques apôtres seulement avaient trouvé place, n'était-il pas convenable de mettre une des colonnes qui avaient soutenu l'Église aux jours sombres des hérésies ? Il ordonna donc de détruire l'image du Thaumaturge de Padoue et de la remplacer par celle de saint Grégoire.

Les ouvriers se mirent à l'œuvre ; mais Dieu n'avait permis la décision de son Vicaire que pour faire éclater davantage la gloire de saint Antoine.

Au premier coup de marteau frappé sur la pieuse image, et l'ouvrier qui l'avait donné, et tous ses compagnons furent violemment renversés sur les échafauds, et comme foudroyés. On les crut morts.

La nouvelle du miracle se répandit par toute la ville et le peuple en fut profondément ému. Le Pape fit cesser les travaux, et on laissa saint Antoine dans son illustre compagnie. Cet événement extraordinaire fut considéré comme l'expression manifeste de la volonté de Dieu. Longtemps la trace du coup de marteau resta sur la mosaïque comme un témoignage évident du prodige. On la fit disparaître quatre siècles plus tard.

Dieu veut donc la glorification de saint Antoine de Padoue. Rien n'arrive sans sa permission, surtout le bien a toujours le concours positif de sa volonté. Si le Thaumaturge est le SAINT DU MONDE ENTIER, c'est, qu'il est encore et toujours l'ami privilégié de Jésus.

— — — — — 0 — — — — —

L'ŒUVRE DU PAIN

On nous communique ce qui suit, emprunté de la croix de Paris.

“ J'étais il y quelques jours, à l'Alhambra, à Bordeaux. Vous ignorez peut-être que cet Alhambra, ancien théâtre, ancienne salle de danse, de conférences, de jeu, la salle des fêtes par excellence de Bordeaux, s'appelle aujourd'hui Notre-Dame de la Pitié; elle est occupée par des moines, et sert de lieu de réunions pour un grand nombre d'œuvres de la capitale de l'Aquitaine.

“ L'une des plus intéressantes de ces œuvres est assurément celle du pain de Saint-Antoine.

“ A la chapelle, bien en face de la porte d'entrée, vous voyez l'autel de saint Antoine tout illuminé grâce à la piété des fidèles.

“ Saint Antoine de Padoue est là tenant l'enfant Jésus dans ses bras. L'enfant Jésus ne peut rien lui refuser.

“ Devant lui, c'est une procession continuelle. Il y a deux trônés: l'un reçoit les demandes de grâces avec promesses de pain pour les pauvres; l'autre reçoit les acquittements des promesses de pain; je vous assure qu'ils sont vite remplis.

“ Très bien, mais quels sont les résultats? — Vous vous rappelez que les solliciteurs ne payent qu'après grâce obtenue.

“ Or, chaque jour, le trône fournit 70, 80, 100 francs de pain pour les pauvres; il y a des pièces d'or, des pièces d'argent, de la monnaie de billon, parfois un billet.

“ Et trois fois par semaine, à des heures indiquées, les pauvres arrivent de toute part ; ils reçoivent des bons de pain et vont à leur tour remercier saint Antoine. Dix-sept boulangers de la ville leur donnent contre ces bons du pain de première qualité, le *pain de saint Antoine*.

“ A l'Alhambra de Bordeaux, saint Antoine devient donc le refuge dans tous les besoins spirituels et temporels.

“ Demandez à saint Antoine, écrivez-lui, si vous êtes trop loin pour y aller, il vous exaucera, en reconnaissance vous donnerez du pain à ses pauvres. Saint Antoine a-t-il une prédilection marquée pour les causes désespérées ? Peut-être ; je crois plutôt qu'il se charge volontiers auprès du bon Dieu de toute les causes.

“ Grand et bon saint Antoine, priez pour nous”.
L'Ami.

UN CONSEIL

Une des conditions nécessaires pour que notre prière soit agréable à Dieu, c'est la soumission anticipée à sa sainte volonté.

Ne connaissant ni les dangers auxquels est exposée notre âme dans le présent, ni les secrets de l'avenir, nous demandons souvent à Dieu des choses absolument contraires à nos intérêts éternels. Cela est à craindre surtout dans les faveurs temporelles que l'on demande en si grand nombre à saint Antoine.

S'il arrive que l'on ne soit pas exaucé dans le délai fixé, on se dépite parfois, et on le menace de ne plus recourir à lui. Assurément, ce n'est pas là avoir une foi éclairée. Sans doute il faut prier avec ferveur, supplier avec ardeur ; mais si l'on n'est pas exaucé, ce n'est pas parce que le bras de Dieu est raccourci, ou que l'intercession des saints que l'on invoque est en défaut. C'est parce que, dans l'igno-

rance où nous sommes de nos véritables intérêts, nous demandons des choses inutiles ou nuisibles. Alors Dieu répond du haut du ciel ce que Jésus répondit à la mère des fils de Zébédée : *Vous ne savez pas ce que vous demandez.* (MATT. XX, 22.) Subordonnons l'objet de notre prière à la volonté de Dieu et, si cette prière est bien faite, elle sera exaucée. Saint Jean dit (I Ep. V, 14) : *Tout ce que vous demandons en conformité avec sa volonté, Dieu nous l'accorde.* Nous n'obtiendrons peut-être pas toujours exactement ce que nous demanderons ; mais nous obtiendrons quelque chose de plus précieux. *Demandez et vous recevrez.* (Jean XVI, 24.)

— 0 —

EXTRAITS D'UNE LETTRE

D'UN SERVITEUR DE SAINT ANTOINE DATÉE DE WINDSOR, ONT.

Comme vous vous proposez de publier bientôt un petit messager de Saint-Antoine de Padoue, et que, dans le premier numéro, vous parlerez peut-être de Saint-Antoine de Windsor. Je crois qu'il est à propos de vous citer quelques faveurs miraculeuses obtenues par l'intercession de ce grand saint, depuis que l'œuvre est établie ici.

— Une dame de Windsor avait perdu des bijoux très précieux, qui étaient probablement devenus la proie des voleurs. Après bien des vaines perquisitions, faites pour retrouver ces objets, elle vint déposer sa requête aux pieds de saint Antoine, lui promettant de lui donner 20 pains pour ses pauvres, s'il exauçait sa demande. Quelques jours après, cette dame avait le bonheur de retrouver le plus précieux de ses bijoux, et venait s'acquitter avec joie de sa dette envers saint Antoine.

— Une autre dame de Détroit obtint, tout dernièrement, la guérison de son mari, en promettant à notre saint du pain pour ses pauvres.

— Il y a quelques jours, un jeune homme arrivait à l'Hôtel-Dieu de Windsor tout à fait découragé,

même dégoûté de la vie avec laquelle il voulait en finir, si son sort ne s'améliorait pas. Issu d'une famille noble, mais éprouvée par le malheur, ce pauvre jeune homme, qui avait reçu pourtant une bonne instruction, ne pouvait pas même trouver une position qui lui fournît au moins son pain de chaque jour. Quand il m'eût raconté ses peines, je lui conseillai de faire un *triduum* en l'honneur de saint Antoine, et lui fis promettre de le terminer par la confession et la communion.

Il accepte ce conseil et se met en prière..... Le dernier jour de son *triduum*, il trouvait une magnifique position dans la ville de Détroit.

Comme vous le voyez par ces faits, saint Antoine manifeste son pouvoir auprès de Dieu ici comme à Chicoutimi. Espérons qu'avec le temps il deviendra mieux connu et mieux honoré.

J. G. Ptre.

L'ARGENT DES PAUVRES

Peut-on employer à diverses fins, même pieuses, autres que le soulagement des pauvres, l'argent que l'on retire du tronc de saint Antoine ?

Non. On ne le peut sans blesser la justice. L'argent déposé dans le tronc est le bien des pauvres. Il est donné pour eux. C'est un dépôt. Or le dépositaire ne peut disposer, selon son bon plaisir, de ce qui lui est confié. Il doit en prendre soin comme de son propre bien, plus encore peut-être parfois, et le rendre à la personne à laquelle il est destiné. La théologie est explicite sur ce point.

Donc celui qui est chargé de recueillir les offrandes pour le pain de Saint-Antoine doit scrupuleusement les distribuer aux pauvres.

Dans les questions de dons volontaires, c'est l'intention des donateurs qu'il faut considérer. Ici, il faut de plus remarquer qu'il s'agit d'une œuvre uni-

verselle dont le but est partout le même et doit rester partout le même : le soulagement des pauvres.

On ne pourrait donc pas même prétexter une convention préalable (par un avertissement public, par exemple) d'employer l'argent à une autre fin. Ce serait là, il nous semble, détruire l'œuvre du pain de Saint-Antoine ; car cette œuvre a pour but unique, nous le répétons, le soulagement des pauvres. Détourner une œuvre comme celle-là de son but, c'est lui enlever sa raison d'être et la détruire.

Nous supplions donc tous les propagateurs de la dévotion à saint Antoine de veiller soigneusement à ce que l'œuvre du pain, si belle et si fructueuse pour les membres souffrants de Jésus-Christ, conserve son véritable caractère.

Toutefois, nous croyons que l'on peut prendre sur les offrandes ce qui est nécessaire pour le culte de saint Antoine, par exemple, le luminaire, l'entretien et l'ornementation de la statue, etc ; car tout cela concourt à la gloire du saint, et contribue à augmenter la piété des fidèles.

— 0 —

UN TRIOMPHE DE SAINT ANTOINE

En France, on avait demandé au *Semeur de miracles* le rétablissement des processions du Saint-Sacrement. L'élan français, *la furia francese*, si irrésistible dans la prière comme dans la bataille, pouvait faire espérer un beau résultat. On avait donc entrepris une croisade de communions en l'honneur de saint Antoine. Des milliers et des milliers de noms furent inscrits sur les listes. Des gens que l'on n'avait vus, hélas ! que rarement à la Table-Sainte s'inscrivirent d'eux-mêmes, et les communions abondèrent.

Par contre, les arrêtés municipaux renouvelèrent leurs défenses.

Enfin la Fête-Dieu arriva ; dans plusieurs villes, les catholiques, fortifiés sans doute par l'assis-

tance du Thaumaturge tant invoqué, et ennuyés des injustes proscriptions du gouvernement, résolurent de faire les processions, et de servir Dieu avant de plaire aux hommes.

Roubaix surtout, la grande ville manufacturière du Nord, a écrit ce jour-là peut-être la plus belle page de son histoire.

Là aussi, le maire avait renouvelé sa défense, les impies avaient menacés de troubler la procession et la police était intervenue; mais les braves catholiques de Roubaix avaient dit : Nous ferons notre procession ; le chapelet à la main, le cantique aux lèvres, nous accompagnerons Notre-Seigneur qui bénira, en passant, nos maisons et nos familles.

Ils se réunirent 30,000 sur la place de l'église Notre-Dame. A l'apparition du saint Sacrement, des sifflets et des cris s'élevèrent d'un groupe de sectaires ; les 8,000 braves, qui avaient pris place dans les rangs, enlevèrent un cantique et couvrirent parfaitement les sifflets et les cris, et la procession s'avança recueillie, imposante, irrésistible, en chantant et en priant. Plus loin les ennemis de Dieu tentèrent de rompre les rangs..... toujours graves, toujours chantant et priant, les 8,000 ouvriers se serrèrent les uns contre les autres, et compacte, puissante comme un fleuve majestueux, la procession passa imperturbable, et tout se termina dans l'ordre le plus parfait. Le Christ était vainqueur !

Honneur aux braves catholiques de Roubaix !

Gloire et actions de grâces à saint Antoine de Padoue !

— 0 —

LE MESSENGER

Nous sommes reconnaissants du bon accueil que reçoit le MESSENGER. Que les pieux amis de saint Antoine nous aident à le propager, afin de faire pénétrer de plus en plus profondément dans le peuple l'amour et la confiance en notre cher bon-saint.

Qui peut refuser de donner vingt-cinq sous par an pour entendre chaque mois parler de saint Antoine et raconter les prodiges qu'il opère ?

Si l'on connaît le MESSAGER, on s'y abonnera. Qu'on en parle un peu avec ses amis.

—o—

CHRONIQUE DE LA DÉVOTION A SAINT-ANTOINE

A Padoue, la fête du Thaumaturge a été grandiose. Comme la Fête-Dieu tombait le 13 juin, on a renvoyé la solennité au samedi, 15. Il y a eu messe solennelle et affluence extraordinaire.

A Lisbonne, on a mis encore plus d'enthousiasme ; le septième centenaire a donné occasion à une série de fêtes qui se sont terminées par un congrès catholiques international sous la direction de l'épiscopat.

Au Canada, la piété et la confiance envers le Thaumaturge se propagent avec une rapidité croissante. A Québec, les statuaires vendent chacun deux ou trois statues par jour, nous dit-on. A Montréal, on en vend plus encore, et les images, et les médailles se distribuent en abondance.

SAINTE-SIMÉON DE CHARLEVOIX.—Une statue est installée, et la confiance du peuple au *Semeur de miracles* est sans borne.

SAINTE-ALPHONSE DE CHICOUTIMI.—On parle d'installer une statue du saint. La dévotion à saint Antoine y est connue et pratiquée par tous. On y recourt au Thaumaturge pour toutes les nécessités, et comme il exauce, la confiance redouble.

CHAMBORD.—Des pluies torrentielles menaçaient de ruiner la moisson. Une neuvaine à saint Antoine a été faite publiquement, et le soleil est reparu dans toute sa splendeur. Depuis lors le beau temps continue en dépit d'apparences contraires parfois menaçantes. Gloire à saint Antoine !

LE PAIN SPIRITUEL

En faisant l'aumône du *pain matériel* aux pauvres, ne laissons pas de demander à saint Antoine, pour nous et nos frères, la grâce de Dieu, qui est le *pain spirituel*.

L'union de prières nous fera pratiquer cette seconde charité.

Rien de plus facile que de s'enrôler dans l'*Association universelle* en l'honneur saint Antoine de Padoue, laquelle offre de si nombreuses indulgences à ses membres, et dont nous avons parlé sur notre premier numéro.

Il suffit, nous le répétons, d'envoyer son nom au *Directeur de l'Association*, à Chicoutimi. Nous prions MM. les curés qui ont établi la dévotion à saint Antoine de bien vouloir recueillir les noms et les lui envoyer. Il se chargera d'expédier les listes à Padoue, et, en y arrivant, elles seront déposées sur le tombeau du saint.

Que les abonnés au MESSAGER veuillent bien prier un peu saint Antoine aux intentions recommandées dans notre bulletin. S'ils ont la bonté de nous faire connaître aussi les faveurs qu'ils sollicitent, nous les inscrirons, et ils auront eux-mêmes part aux prières des autres abonnés. Cela peut se faire à peu de frais. Une carte postale suffira.

DEMANDES A SAINT ANTOINE

Faveurs temporelles, 14.—Retour d'un fils à la maison paternelle, 3.—Succès dans une entreprise, 3.—Guérison, 20.—Nouvelles d'un absent, 4.—Grâces spéciales, 11.—Situation convenable, 9.—Conversion d'un fils, 2.—Objets perdus, 3.—Soulagement d'une âme du purgatoire, 2.

Toutes ces suppliques sont accompagnées de promesses de pain.